

L'Office de Tourisme de Reims présente les

15^{es} Flâneries Musicales d'Été de Reims

Production Jazz :

[d3az]

N° de licence 51-00156 (LT6)

Production Classique :



N° de licence
Catégorie 2 92 11 18
Catégorie 3 92 11 19

100 concerts du 1^{er} juillet au 8 août 2004

Programme d'ouverture **jeudi 1er juillet 2004**

19h00

Basilique Saint-Remi

Stabat Mater de A. DVORAK

**ORCHESTRE NATIONAL DE LORRAINE
CHŒUR NICOLAS DE GRIGNY**

direction **Jacques MERCIER**

soprano **Katarina JOVANOVIC**

mezzo-soprano **Denisa HAMAROVA**

ténor **Javier PALACIOS**

basse **Nicolas COURJAL**

chef de chœur **Jean-Marie PUISSANT**

A. DVORAK Stabat Mater (Oratorio pour solistes,
chœur et orchestre op.58)

avec le soutien du Conseil Général de la Marne
et la participation de Pingat Ingénierie

Pour le bon déroulement des concerts et par respect pour les artistes, nous vous prions de bien vouloir éteindre vos téléphones portables et vous rappelons qu'il est interdit de filmer et de prendre des photos durant le concert. Nous vous remercions de votre compréhension.

Jacques MERCIER

Direction



Photo : D. R.

Jacques Mercier fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient le Premier prix de direction d'orchestre à l'unanimité.

La même année, il est Premier prix du Concours International de Jeunes Chefs d'Orchestre de Besançon et Lauréat de la Fondation de la Vocation. Jacques Mercier entame rapidement une carrière internationale. Il dirige de prestigieuses formations : l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de Radio France, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Stockholm, l'Orchestre philharmonique de Moscou, l'Orchestre de la Suisse Romande...

Qualifié de "Souveräner Dirigent" à Berlin, Jacques Mercier se produit également au Festival de Salzbourg, tout comme à Bucarest, Helsinki, Madrid où il est cité par la critique comme "l'un des meilleurs chefs français et européens de sa génération".

De 1982 à 2002, Jacques Mercier est Directeur artistique – Chef permanent de l'Orchestre National d'Ile de France. Il développe une politique artistique exigeante et ambitieuse qui vaut à cet orchestre d'être reconnu aujourd'hui comme une formation de tout premier plan. La critique ne tarit pas d'éloges sur le travail accompli par Jacques Mercier et sa formation :

"Déployant une énergie et un enthousiasme communicatifs, Jacques Mercier est parvenu à hisser sa formation au premier rang des orchestres français" (Olivier Bellamy – L'Événement du Jeudi).

"Jacques Mercier a fait la preuve irréfutable de son grand talent, fait de précision et de maîtrise, mais aussi de flamme et de panache" (Pierre-Petit – Le Figaro).


"L'Odif s'impose, sous la houlette de Jacques Mercier, comme l'une des meilleures phalanges symphoniques nationales" (C.C. – France Soir).

En 1995, l'Orchestre National d'Ile de France reçoit un hommage spécial lors de la soirée des Victoires de la Musique Classique.

Durant 7 années, Jacques Mercier a été Chef permanent du Turku Philharmonic en Finlande. Une expérience déterminante dans son approche des œuvres des compositeurs du Nord de l'Europe comme Sibelius dont il s'attache à faire découvrir le répertoire en France. Mais son talent fait de précision, de rigueur, de finesse et d'une extrême sensibilité, s'illustre également à merveille dans le répertoire français des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles jusqu'à la musique d'aujourd'hui qu'il défend avec passion. Des créations, parmi lesquelles celles de Iannis Xenakis, Luis de Pablo, Philippe Manoury et Wolfgang Rihm sont inscrites à son répertoire.

Pour le choix de ses enregistrements Jacques Mercier fait preuve de curiosité et de pertinence. On lui décerne le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour *Bacchus* et *Ariane* et *Mélodies* d'Albert Roussel et le Prix de l'Académie du disque lyrique pour *Djamileh* de Bizet. Son dernier enregistrement *Le Martyre de Saint-Sébastien* de Claude Debussy paru chez RCA a obtenu Le Choc du Monde de la Musique.

Dans le domaine de l'opéra, Jacques Mercier dirige tout particulièrement des œuvres issues du répertoire français : *Carmen*, *Faust*, *Béatrice et Bénédict*, *Dialogues des Carmélites*...

Élu Personnalité musicale de l'année 2002 par le Syndicat professionnel de la critique dramatique et musicale, Jacques Mercier prend la direction de l'Orchestre National de Lorraine à Metz en septembre de la même année, se fixant pour objectif d'amener cette phalange au tout premier plan. 

Katarina JOVANOVIC

Soprano



Photo : Louis Bricard

Katarina Jovanovic a remporté le 1^{er} Prix du Concours International Montserrat Caballé en 2000, ainsi que le 1^{er} Prix du jury, à l'unanimité.

Elle a commencé par étudier le piano puis, en 1993, le chant avec Irina Arsikin, à la Faculté de Musique de Belgrade, où elle remporte le 1^{er} Prix en 1997.

En 1999, Katarina Jovanovic rentre à la célèbre Guildhall School of Music & Drama de Londres où elle suit l'enseignement de Rudolf Piernay.

La carrière d'opéra de Katarina Jovanovic commence avec le rôle de Bastienne dans *Bastien et Bastienne* de Mozart au REX Cultural Center de Belgrade. Elle tient également le rôle principal de *Suor Angelica* de Puccini, ainsi que le rôle d'El Trujaman dans *El retablo del maese Pedro* de Manuel de Falla ainsi que *Pierrot Lunaire* de Schönberg qui a été enregistré.

Pendant ses études à la Guildhall School, elle chante des extraits d'opéras : *Aida*, *Don Giovanni* et *Roméo et Juliette*, *Linda di Chamonix*, *Evgeny Onegin* au Linbury Theatre, Royal Opera House, Covent Garden. Elle chante également le rôle de Lia dans *l'Enfant Prodigue* de Debussy et donne la première mondiale de *Going into Shadows* de Andrew Schulz.

Les rôles qui suivent sont *Violetta* (25 représentations) pour Grange Park Opera avec Mark Shanahan, *Lina* (*Stiffelio*) pour Holland Park Opera avec le Royal Philharmonic Orchestra, et *Marguerite* et *Violetta* pour l'Opéra National de Belgrade.

Son répertoire va de l'opéra et la mélodie à l'Oratorio, de Schubert à Schoenberg, Fauré à Messiaen, Purcell à Prévin. Ses derniers engagements l'ont menée à Wigmore Hall, au Queen Elizabeth Hall, Salle Gaveau à Paris, au Théâtre de la Cigale à Paris, au Festival de Peralada, à Bilbao, aux Flâneries Musicales d'Été de Reims, au MIDEM à Cannes, au festival Blumental à Tel Aviv, Cathédrale d'Algorta-Bilbao (en remplacement de Renata Scotto), au festival Narciso Yepes, à Toulouse, Avignon, BEMUS à Belgrade, etc.

En novembre 2000, elle a participé à l'enregistrement, pour TV Arte, de l'émission « Stars von Morgen », présentée par Montserrat Caballé.

Elle a chanté sous la direction de Jose Collado, Roberto Paternostro, David Porcelijn, Mark Shanahan, Thomas Rösner, Alexander Rahbari, Alexandre Myrat, Edmon Colomer, etc.

Elle chante également régulièrement avec les pianistes Bruno Fontaine, Michael Fulcher ou Aleksandar Kolarevic.

En 2002, elle a été finaliste du concours Plácido Domingo OPERALIA à Washington, a chanté et enregistré le *Stabat Mater* de Dvorak avec l'Orchestre de la RTVE de Madrid, sous la direction d'A. Rahbari, avec la basse Peter Mikulas.


Ses engagements récents incluent la *Messe Glagolitique* de Janacek avec l'Orchestre National de Lille, sous la direction de Jean-Claude Casadesus, à Lille et à Paris, au Théâtre des Champs Élysées. Elle a également chanté et enregistré cette œuvre au Palau de la Musica de Barcelone, a chanté les « Nuits d'Été » de Berlioz à Besançon avec Peter Czaba, le *Requiem Allemand* au BEMUS Festival à Belgrade, a donné des récitals à Reims, a chanté dans le cadre du Festival du Limousin, à Aigues Mortes, etc.

En août 2002, elle a participé au Steans Institute for Young Artists dans le cadre du festival de Ravinia où elle a travaillé avec Christoph Eschenbach, Dmitri Hvorostovsky, Hakan Hagegerd, Malcolm Martineau, Benita Valente, Margo Garrett, entre autres et a donné de nombreux concerts.

Elle a sorti son premier enregistrement, avec Bruno Fontaine, de lieder, Strauss, Brahms et Schubert pour Transart Live.

Elle vient de donner une série de 6 concerts avec l'Orchestre National des Pays de la Loire et I. Karabtchevsky, avec *les Nuits d'Été* de Berlioz, acclamés par la presse. On pourra la retrouver lors de ses futurs engagements dans le rôle de Leonora (*Il Trovatore*) à l'Opéra de Belgrade, dans le rôle de Mimi (*la Bohème*) à Holland Park Opera en été 2004, lors de divers récitals, dont Belgrade, Reims où elle chantera le *Stabat Mater* de Dvorak en concert d'ouverture, elle chantera également le *Requiem* de Dvorak en Avignon, donnera plusieurs concerts avec l'Orchestre National de Lorraine et Jacques Mercier avec les *Poèmes pour Mi* de Messiaen.

Elle a été nommée « Révélation étrangère » des Victoires de la Musique, en 2002 et 2003, a reçu le Music Degree de la Faculté de Musique de Belgrade ainsi que le Masters degree de la Guildhall of Music and Drama de Londres.

Katarina Jovanovic vit actuellement à Paris. 

INFOS PRATIQUES : POINTS DE VENTE

.En vente à la FNAC – REIMS

- FNAC REIMS - Espace Drouet d'Erlon :
Horaires du lundi au samedi
de 10h à 19h30
- dans tous les magasins FNAC de France
- par téléphone
au 0 892 68 36 22 (0,34€/mn)
- sur le site internet de la FNAC :
www.fnac.com

.Dans tous les magasins Carrefour de France

.Par courrier, envoyé au plus tard 7 jours
avant le concert en joignant
un chèque du montant total des places
ainsi que votre numéro de téléphone
et votre adresse à :

Office de Tourisme de Reims
Service des Flâneries Musicales
12, bd Général Leclerc - 51100 REIMS

.Disponibles à l'accueil de l'Office de
Tourisme de Reims

.La billetterie est ouverte sur place
une heure avant le début
des concerts payants.

Renseignements : 03 26 77 45 20
www.reims-tourisme.com

Au Clair de leur Plume...

Les Flâneries Musicales d'Été de Reims constituent désormais un rendez-vous incontournable pour l'ensemble des Marnais et des touristes accueillis dans la Ville des Sacres.

Cette année, nous fêtons le quinzième anniversaire des Flâneries Musicales et leur notoriété est désormais bien installée. La qualité de la programmation, le caractère convivial, la simplicité et la gratuité des concerts sont les réels éléments de ce succès.

Pendant près d'un mois et demi, le public peut découvrir des auteurs, des œuvres, des jeunes interprètes ou des artistes confirmés, dans des lieux qui témoignent du riche patrimoine historique et architectural marnais, rejoignant ainsi la philosophie des Itinéraires de Musique et d'Histoire, mis en place par le Conseil Général et l'Institut de France.

Attentif au développement d'une vie culturelle de qualité dans le département, le Conseil Général de la Marne a tenu, depuis 1997, à encourager et à soutenir les Flâneries Musicales, en étant un de leurs partenaires fidèles faisant de Reims et de la Marne de nouvelles scènes artistiques.

Ce soir, je souhaite à chacun des Flâneurs de vivre des moments de bonheur et d'émotion avec cette œuvre d'Anton Dvorak dans ce lieu prestigieux qu'est la Basilique Saint-Remi.

A tous, excellente soirée. René-Paul SAVARY - Président du Conseil Général de la Marne.





Denisa HAMAROVA

Mezzo-Soprano



Photo : D. R.

Denise Hamarova est née le 13 Avril 1975 en Slovaquie. Elle fréquente le Conservatoire et l'Académie de musique et des arts dramatiques de Bratislava pendant ses premières années de formation. Elle participe à plusieurs masterclasses à Piestany en Slovaquie avec P. Mikulas, K. Meier et S. Koptchak ainsi qu'à Sienne en Italie avec Carlo Bergonzi et Raina Kabaivanska.


Pendant ses études, elle travaille en tant que soliste avec le chœur Bratislavian Boys et effectue une importante tournée en Allemagne, en France, et aux Etats-Unis. Elle collabore également avec le Chamber Opera de Bratislava (Eufemia dans *La Bohème* de

R.Leoncavallo), avec le State Opera Kosice (Maddalena dans *Rigoletto* de G. Verdi), avec le JK Tyl Theatre de Pilsen (Romeo dans *I Capuleti e I Montecchi* de V.Bellini) ou encore avec le Théâtre National de Slovaquie (Quickly dans *Falstaff* de G. Verdi, Gertruda dans *Hamlet* de A. Thomas, Fenena dans *Nabucco* et Flora dans *La Traviata* de G.Verdi). En 2001, elle signe un contrat avec le Théâtre National de Slovaquie à Bratislava, où elle interprète les rôles de Rosina, Jeanne d'Arc, Frugola, Frederica, Mercedes.

Au Concours International de la chanson "Hans Gabor Belveder" en 2001, elle est finaliste et gagne le prix spécial du Chamber Opera de Vienne pour la meilleure voix et personnalité scénique.

Dans la production international du Town Theatre Ústí nad Labem et du Albert Concert Théâtre de Munich, elle chante dans le rôle titre de l'opéra d'Haendels Xerxes et en 2003, elle reprend ce rôle dans plusieurs opéras en Allemagne.

En 2002 elle débute à l'Opéra National de Prague avec Fenena dans *Nabucco* de G. Verdi et en Janvier 2003, elle chante Gertruda dans une nouvelle représentation de l'Opéra *Hamlet* de A. Thomas. Elle excelle de nouveau en mars 2003 avec Musseta dans l'opéra de R. Leoncavallo, *La Bohème*.

En Juin 2003 elle fait ses débuts au Théâtre National de Prague avec Omar dans l'opéra *The Dead of Klingbofer* de J. Adams. 

 **Au Clair de leur Plume...**

L'Ingénierie-construction
partenaire de vos projets, partenaire de vos passions.



Pingat

Groupe SNC-LAVALIN France

Javier PALACIOS

Ténor

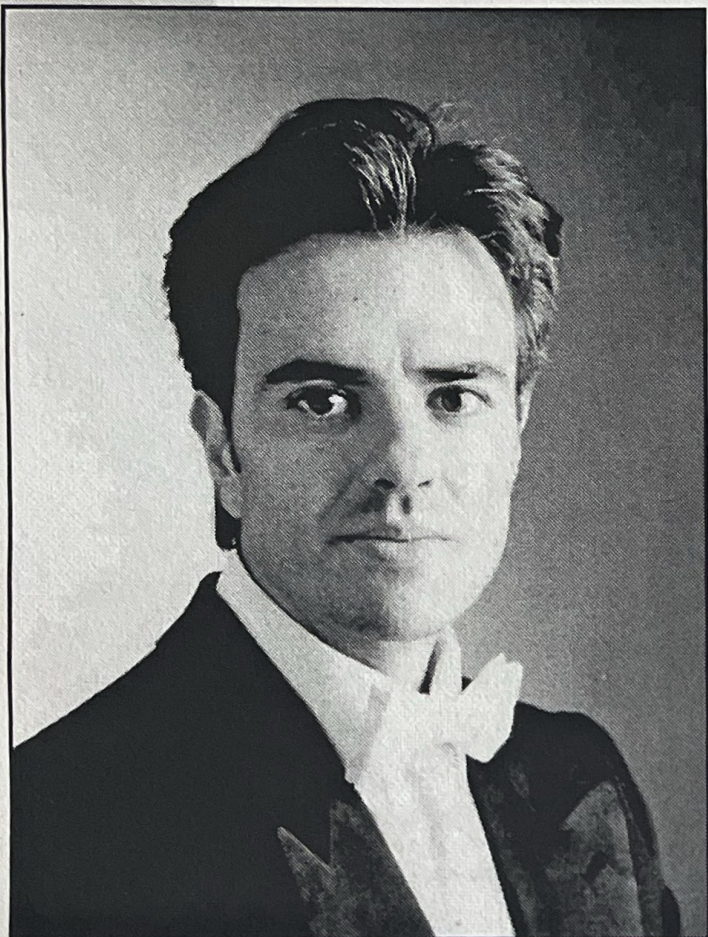


Photo : D. R.

Javier Palacios est né à Valence et a commencé le chant dans le Chœur d'enfant de la Nuestra Señora Virgen de los Desamparados et étudia au Conservatoire Supérieur de Musique de Valence.


Javier Palacios a remporté de nombreuses compétitions internationales de chant. Il gagna le Premier prix du Concours Nationale de Logrono de chant, la compétition internationale de chant Luis Mariano à Irun, la Manuel Ausensi International Singing Competition de Barcelone, le AS.LI.CO International Competition à Milan et la Pedro Lavirgen International Singing Competition de Cordoba.

Il démarra sa carrière professionnelle par des performances et des récitals de chant à Tokyo, Moscou, Kiev, Hambourg, Parme, Valence, Bruxelles, Anvers, Neustadt et Zofingen entre autres et se produisit dans des festivals internationaux à Manchester, Rimini et Stockholm ou encore dans le Gewandhaus de Leipzig.

Le répertoire de Javier Palacios est vaste. Il interpréta les rôles principaux dans *L'Elisir d'Amore*, *Lucia di Lammermoor*, *Rigoletto*, *la Traviata*, *la Tosca* ainsi que des rôles du répertoire espagnol comme Marina, La Dolores, Luisa et Fernanda. Il interpréta également le rôle d'Alfredo dans *la Traviata* qui reçut les meilleurs critiques et un accueil remarqué du public au festival de Castellón, au Théâtre de Maestranza à Séville et au Tamaulipas Festival de Mexico, sous la direction de Plácido Domingo ; Ismaele dans *Nabucco* à Ravena, Lucca et Livorno; *la Tosca* (Mario Cavaradosi) avec Giovanna Casolla au Palais de l'Opéra de la Coruña. Javier Palacios a aussi chanté dans *le Requiem* de Verdi à Klagenfurt, *Rigoletto* (Duca di Mantova) à Athènes et au Théâtre Malibran de Venise ; Roberto Devereux (Roberto Devereux); *L'Elisir d'amore* (Nemorino) à Santiago au Chili; *Otello* (Casio) à Cahgliari avec Barbara Frittoli et Lucio Gallo; ainsi que *Lucia di Lamermoor* (Edgardo) à Cordoba et Jerez de la Frontera en Espagne.

Il s'est aussi produit dans des théâtres dont le Donizetti à Bergamo, le Cocia à Novara, le Grande à Brescia, le Ponchielli à Cremona, le Frascini à Pavia, le Campomaor à Oviedo, le Cervantes à Malaga, le Villamarta à Jerez de la Frontera, le Perez Galdos à Las Palmas et le Euskalduna à Bilbao.

Javier Palacios fût invité à participer à la tournée de la légendaire Montserrat Caballé à travers la Suisse, l'Allemagne, la Russie, les Etats Baltes et l'Ukraine. Il enregistra la soprano *With All My Heart* chez BMG.

Prochainement, on pourra le voir et l'entendre dans *Macbeth* de Verdi au Grand Théâtre del Liceu à Barcelone, dans *Nabucco* au Palacio Euskalduna à Bilbao et dans *La venta de los gatos* au Palau de la Música de Valence. 

Nicolas COURJAL

Basse

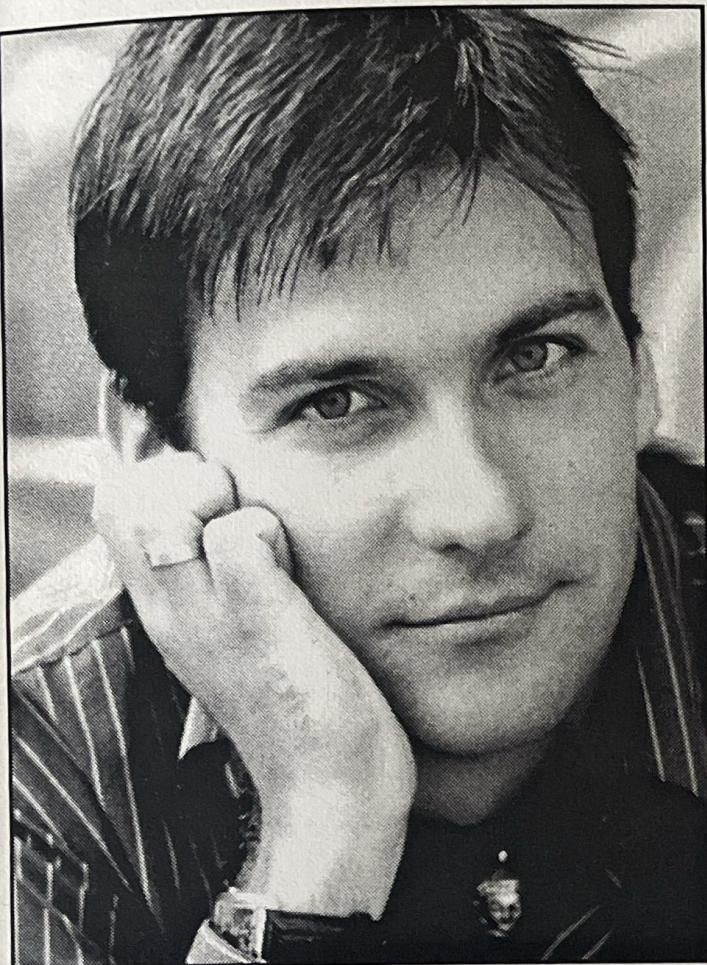


Photo : D. R.

Né à Rennes en 1973, il entre en 1995 dans la classe de Jane Berbié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et en 1996 dans la Troupe Lyrique de France au sein de l'opéra Comique à Paris et chante ainsi dans *La Cantatrice Chauve* de L. Chailly, *Il Matrimonio Segreto* de Cimarosa et *La Finta Semplice* de Mozart, *Le Quattro Rusteghi*, *L'Empereur d'Atlantis* de Uhlmann et *Le Dernier Jour de Socrate*, création de G. Finzi et chante également Coline dans *La Bobème*.

Il participe à des Master-classes sur le Lied avec Paul von Schilawsky et avec Christa Ludwig.

Il donne un récital au Musée d'Orsay en mai 1998, également au Musée d'Art Moderne de Strasbourg.

Il fait partie pendant un an de l'Opéra Studio de Mannheim, et participe aussi à des spectacles au Théâtre de Heidelberg.

Il a créé un ouvrage de Marius Constant, *Une Saison en Enfer* à Monte-Carlo qui fut repris à Paris à l'Espace Cardin à l'automne 1999 et a participé à Monaco également à l'enregistrement pour OSF Production de *Elefant Man* de Laurent Petitgirard.

Nicolas Courjal chante Masetto à Tours au printemps 2000. Il fait également partie pendant deux saisons de la troupe de l'Opéra de Wiesbaden notamment comme Ermite dans *Freischütz*, Crespel, (*Les Contes d'Hoffmann*) Tom, (*Ballo in Maschera*) Micha dans *La Fiancée Vendue* de Smetana, Zuniga (*Carmen*) et dans *Tannhäuser*...

Il reçut le Prix Gerard Arnhold lors du Festival de Wexford en 2001.

Nicolas Courjal participe au Festival de Wexford, dans *Sapho* et *Madame Butterfly* à l'automne 2001/02. Puis il chante Lamoral dans *Arabella* au Châtelet en 2002, dirigé par C. von Dohnanyi ainsi que Truffaldino dans *Ariadne auf Naxos*, direction I. Fischer, qu'il chante auparavant à l'Opéra de Lyon. En 2003, il participe à une création de Dusapin, *L'Homme de Fumée* à la Bastille et à Montpellier et dans *Vespri Sicilianni*, puis chante dans *Les Troyens* au Théâtre du Châtelet et dans *Les Maîtres Chanteurs* de Nüremberg à la Bastille.

Ses projets pour 2003/2005 : des concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France (*La reine Morte* de Daniel Lesur), et celui du festival de Montpellier (*Giuseppe* de Raimondi et *Theodoro* de Paisello), *Tannhäuser* au Châtelet, *Madama Butterfly* au Capitole de Toulouse (Bonzo) puis l'Ermite dans *Der Freischütz* à Montpellier, *La Sonnambula* à Avignon, Tom dans *Ballo in Maschera* à l'Opéra de Nice, Zuniga et Angelotti dans *Tosca* à Montpellier, ainsi qu'une reprise de *Arabella* au Châtelet. 🎵

Jean-Marie PUISSANT

Chef de Chœur



Photo : D. R.

Parallèlement à sa carrière de chanteur qui le conduisit à chanter sous la direction de P. Herreweghe, W. Christie, M. Corboz, P. Boulez, D. Barenboïm, J.E. Gardiner, M. Piquemal, P. Cao, K. Nagano, G. Bertini, P. Verrot, S. Cambrelaing, etc... Jean-Marie Puissant étudie la direction de chœur avec notamment Eric Ericson, puis la direction d'orchestre avec J.J. Werner en France, et W. Hügler, D. Rouits et I. Karabtchewsky en Suisse, Hongrie et Italie.

Directeur Musical du Chœur Nicolas de Grigny de Reims, et du Chœur National des Jeunes (ACJ), il crée le Chœur de l'Université Sorbonne Nouvelle, assure la direction musicale des chorales des collèges et lycées de l'Essonne, et dirige le Groupe Vocal « Emergence », composé de solistes professionnels, spécialisé dans la musique contemporaine.

Assistant de William Christie en 1995, il assure la préparation du chœur des Arts Florissants pour une série de concerts consacrés à des œuvres de Mozart.

Plusieurs orchestres ont travaillé sous sa direction : le Savaria Symphonia de Hongrie, le Philharmonie de Lorraine, l'Orchestre Paris-Sorbonne, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, ainsi que les solistes Françoise Pollet, Nora Gubisch, Christiane Legrand, Mark Foster etc....

Il dirige les grandes œuvres du répertoire lyrique : *Carmen* de Bizet, *Faust* de Gounod, les comédies musicales *West Side Story* de L. Bernstein, *le Secret d'Eva L.* de J. Joubert, ainsi que le répertoire sacré : *Stabat Mater* de Haydn, Poulenc, le *Requiem* de Mozart, Brahms, Fauré, Duruflé, Verdi etc....

Jean-Marie Puissant a dirigé l'orchestre du Grand Théâtre de Reims, la *Création* de J. Haydn, *La Voleuse de nuit*, opéra contemporain de E. Dandin, *les Suites Concertantes* de Stravinski, ainsi que plusieurs concerts consacrés à Prokofiev : *Alexandre Nevsky*, *Pierre et le loup*, le *Concerto de piano n°1*, la Suite de *l'Amour des 3 Oranges* et la musique du film *Ivan le Terrible*.

Plusieurs concerts ont été enregistrés (CD, DVD, Radio) et diffusés intégralement sur diverses chaînes de télévision. 🎵

Rencontres Fnac

Le 2 juillet au Cirque
avec **Brigitte Engerer**, pianiste

A l'issue du concert, venez retrouvez nos
artistes dans le cadre des "Rencontres Fnac"

interviewés par
Jean-François Scherpereel

Prochaines rencontres :

Le 17 juillet à la Comédie avec
Marcela Roggeri et **Laure Favre-Kahn**

Le 28 juillet au Manège avec
Vahan Mardirossian et **Marina Chiche**

Le 6 août au Grand Théâtre avec
Katarina Jovanovic et **Michael Fulcher**

Un brin d'histoire sur la Basilique Saint-Remi ...



Photo : Christophe ROMEU

En 533, l'évêque Saint Remi, meurt à l'âge canonique de 96 ans et fut inhumé dans le quartier des nécropoles, hors des murs de la ville du Bas Empire, à environ 1 km au sud, dans un petit oratoire dédié à Saint Christophe. Le 1^{er} octobre 570, suite à un engouement important pour le culte de Saint Remi, l'édifice est agrandi et change de vocable. Au VIII^e siècle, l'église Saint-Remi est confiée à des moines bénédictins venus de Saint-Denis. Au IX^e siècle, L'archevêque de Reims, Hincmar, fait agrandir l'église en même temps que sa cathédrale. Il sera procédé à un nouvel agrandissement au cours du XI^e siècle.

Entre 1118 et 1151 la basilique fait peau neuve : embellissement du chœur, pavement de mosaïques, grande couronne de lumière, chandelier à 7 branches et monuments funéraires. Ces embellissements servent à exalter la dévotion liée à Saint-Remi et la fonction de nécropole royale de la basilique. De 1162 à 1181, la construction d'une nouvelle façade occidentale et d'un chœur

gothique à déambulatoire permet aux pèlerins de faire le tour des reliques. Ces grands travaux sont effectués afin de concurrencer Suger à Saint-Denis, car si la cathédrale Notre-Dame de Reims prétend à l'exclusivité sur la cérémonie des sacres, la basilique Saint-Remi revendique le titre de nécropole royale.

Après 1181, la nef et le transept sont surélevés par rapport au chœur gothique afin de rendre l'ensemble plus homogène. C'est aussi à partir de cette date que l'on va entreprendre la construction de vitraux colorés. En 1506, la façade sud est reconstruite en gothique flamboyant, tandis que 10 tentures sont placées dans le chœur. Ces tapisseries, aujourd'hui visibles au musée attenant, racontent la vie de Saint-Remi.

A cette période de création et d'embellissement, la basilique subira vandalisme et destructions. En 1792, à la Révolution, le mobilier est saccagé et la mosaïque du chœur est détruite afin de faciliter l'évolution des chevaux. Durant la Première Guerre mondiale, les bombardements endommagèrent gravement le côté sud de l'édifice. Il fallut 40 ans à l'architecte Henri Deneux pour reconstruire l'édifice.

Auteur : Christophe ROMEU

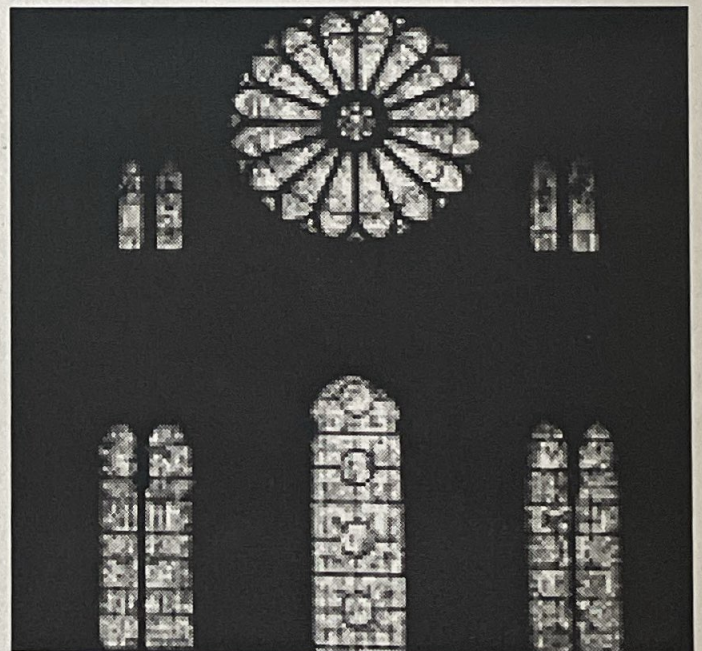


Photo : Christophe ROMEU

Le revers de la façade de Saint-Remi

Dans les années 1165, l'abbé Pierre de Celle a voulu ouvrir l'abbatiale romane à la lumière nouvelle de l'architecture gothique. Il a entouré le tombeau de saint Remi d'un chœur à déambulatoire et remplacé le sombre porche de la façade par une paroi dotée d'une triple élévation de fenêtres, culminant dans une rose offerte aux lueurs du couchant. L'architecture a fait preuve d'une grande virtuosité pour animer les masses murales, dédoublées par des passages.

Ce jeu d'arcatures prolonge le rythme de la nef et constitue l'écrin des vitraux néogothiques réalisés dans les années 1850 par Maréchal ; dans l'esprit des vitraux légendaires du Moyen Age, ils relatent les épisodes de la vie du saint patron, apôtre des Francs, protecteur de la ville et du diocèse de Reims.

Le remontage de colonnes antiques de part et d'autre de la porte d'entrée rappelle l'enracinement du sanctuaire dans l'histoire ; au cœur du quartier des nécropoles romaines, il est devenu depuis le VI^e siècle un lieu de pèlerinage gardé plus de mille ans par les moines bénédictins. L'architecture et le décor qu'ils nous ont légués ont toujours pour fonction d'élever notre âme à l'unisson de la musique sacrée.



Photo : Christophe ROMEU

CARREFOUR DE LODÉON sur France Inter (96.8)

**Le vendredi 2 juillet
à 16h00
au Palais du Tau**

Émission proposée par
Frédéric Lodéon,
à Reims

Les Flâneries Musicales d'Été de
Reims vous invitent à venir
écouter ses artistes.

**Vahan Mardirossian,
Marina Chiche,
Nicolas Baldeyrou,
Nora Cismondi,
Sabrina Maaroufi,
Magali Léger,
Ensemble Rosasolis
Laure Favre-Kahn**

seront les invités d'honneur
de l'émission musicale.